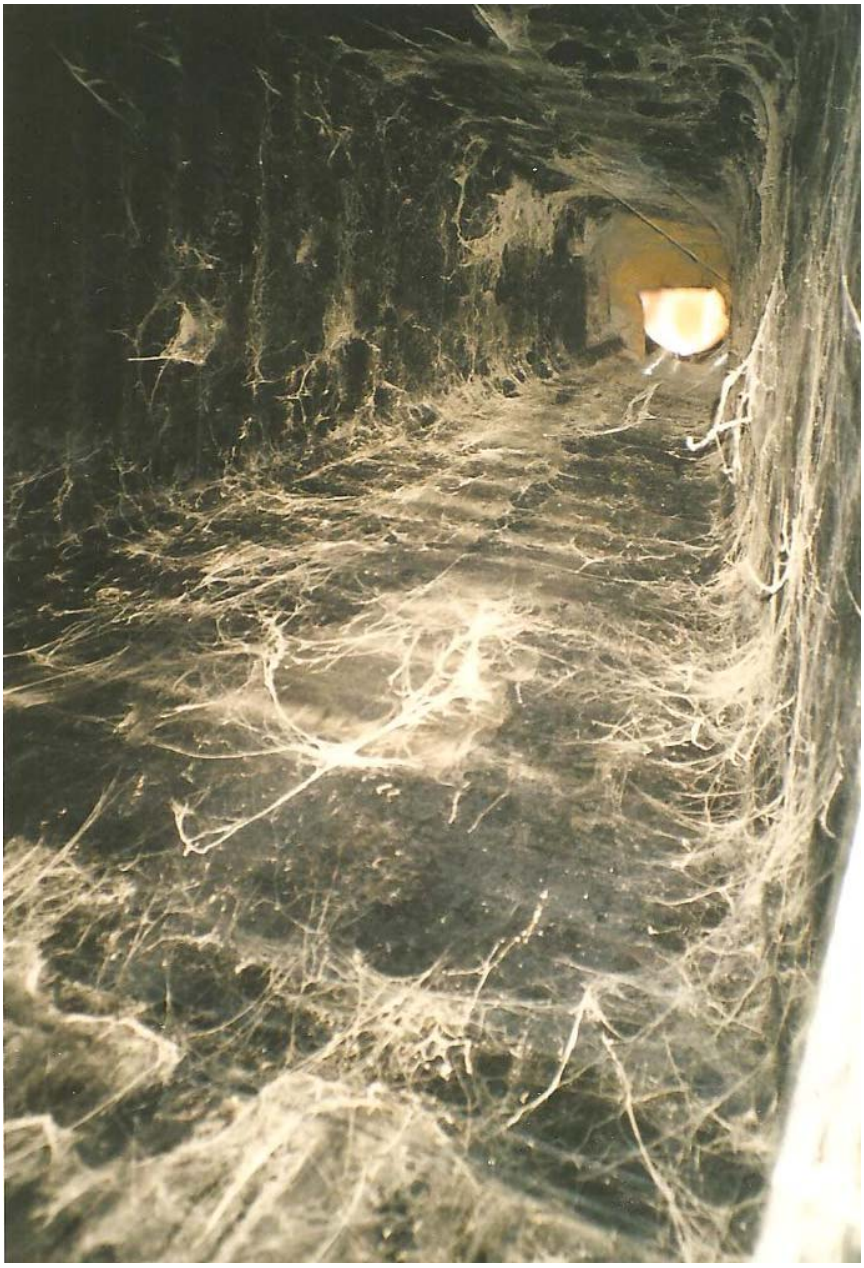
**Gustave Flückiger dit Castagne, l'homme qui, quand il était saoul, voyait les mouches comme des moineaux !**

Il est difficile d'imaginer qu'un homme tel que Gustave Flückiger dit Castagne, vieux célibataire que les gamins du village allaient provoquer jusque dans son appartement alors qu'il vivait de misérables dernières années, ait pu être un individu comme les autres, avec ses peines et ses joies, et surtout issu de père et de mère.

On va tenter de retrouver la trace de la famille Flückiger aux Charbonnières.

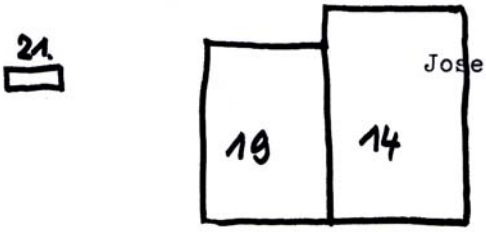
Elle habitait le voisinage Golay, toujours propriété de cette famille aujourd'hui. Une maison coincée en plein milieu d'une série fort complexe de logements divers, avec peu de lumière, et bien entendu, pour se chauffer, à l'époque, la grande cheminée que l'on découvre ci-dessous.



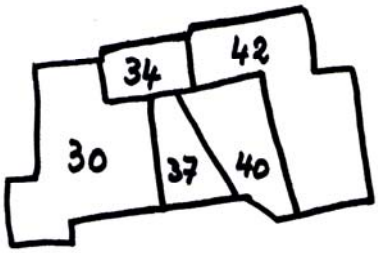
Cette maison, selon le cadastre de 1873-1875, était toute entière possession de la famille Golay, nos 37 et 40.

Le village des Charbonnières - les Crettets - d'après le cadastre de 1873-1875, ACV 141 bl et 2

19. François Edouard fils de François Golay




Joseph Rodolph feu Ferdinand Rochat



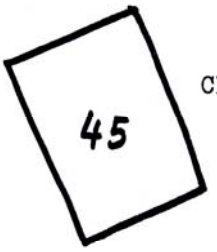

30. Jules Louis et Alfred Samuel feu Charles Philippe Golay

34. Gustave Samuel et Emma Séraphine feu Joseph Samuel Golay

37. Isaac Frédéric feu Frédéric Golay

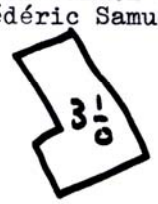
40. Isaac Frédéric feu Frédéric Golay pour 1/3; son fils Emile Samuel 1/3; Gustave Samuel et Emma Séraphine feu Joseph Samuel Golay pour 1/3

42. David Dili feu Pierre Abram Rochat




Charles Samuel feu Moïse Rochat Thionville

Jules Moïse Samuel et Charles Henri feu Henri Frédéric Samuel Rochat




L'une des propriétaires, Emma Séraphine feu Joseph Samuel Golay, qui possédait alors le tiers du no 40, vint à épouser au début des années huitante du XIXe siècle, Louis Emile Flückiger, originaire Rohrbachgraben, dans le canton de Berne.

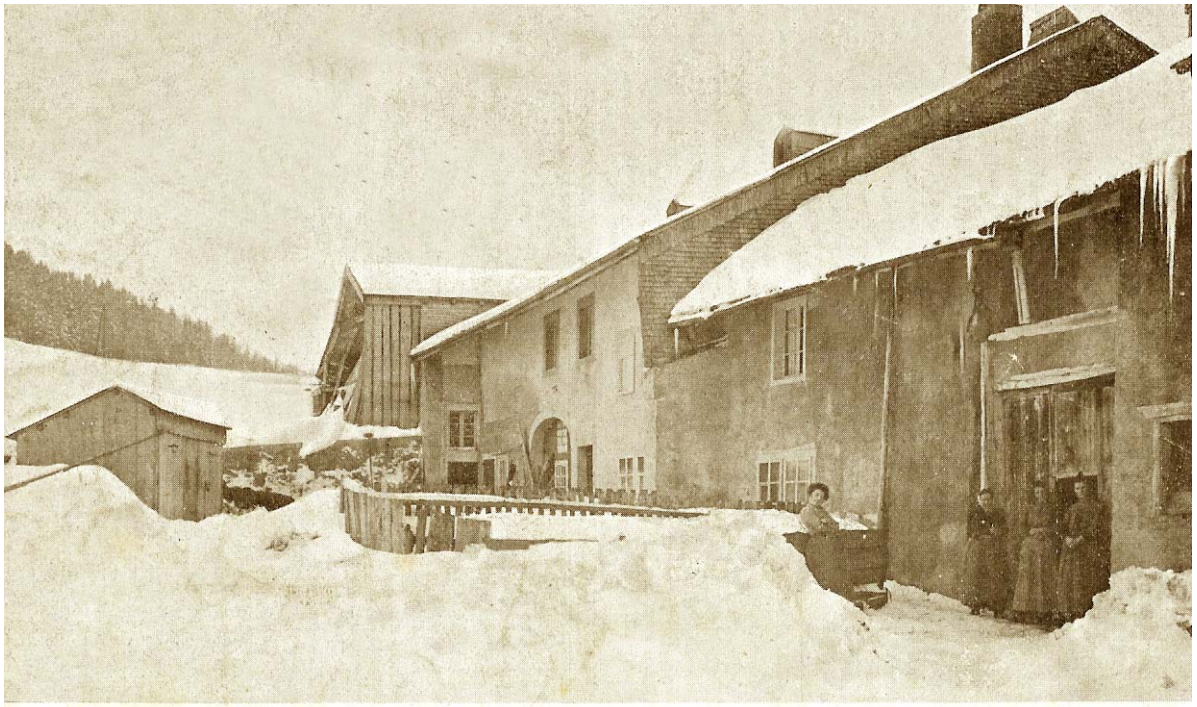
Elle était née le 31 janvier 1855 et devait décéder le 3 février 1907 à 3 heures 30 du matin.

Le couple devint propriétaire de son logement par rachats successifs.

Naquit en 1885, le 24 mai, Louis Gustave, en 1888, le 21 février Albert Emile, et plus tard, à une date que nous ignorons, Louis Samuel. Ce dernier quitta le village.

Le père, Louis Emile Fluckiger décéda à une date que nous ignorons, mais dans tous les cas avant son épouse Emma Stéphanie née Golay.

Cette dernière pourrait bien être l'une des quatre personnes figurant devant la maison photographiée en 1902 pour l'Album-Panorama : Le Pont et la Vallée de Joux en hiver.



949. — Maison aux Charbonnières

Deux de ses enfants resteront au village. Ils n'y feront, tant l'un que l'autre, que des carrières très modestes, manouvriers, employés, domestiques de campagne, avec malgré tout un épisode pour le moins surprenant dans la vie de Louis-Gustave, l'homme ayant opté pour la profession de représentant de commerce ! Voilà donc un métier qui vous invite à parcourir le pays, et donc notre ami Castagne, car tel appellera-t-on bientôt ce brave homme, n'était en aucun cas sans connaissances géographiques. Il est même très certain qu'il dut se prévaloir longtemps de ce titre de représentant de commerce et qu'il eut à narrer auprès de ses concitoyens ses hauts faits d'armes, alors qu'il parcourait le monde, tandis que ces autres croupissaient dans leur vie ordinaire sans faits saillants.

Notre Castagne, le voici en ses années de gloire !

L’homme porte beau et il ne fait aucun doute, à le voir et à l’analyser tel qu’il se présente ici, tiré aux quatre épingles, que le bagout était en conséquence, personnage insaisissable selon certains qui l’ont encore connu.

Situation qui ne devait guère durer, notre gaillard revenant au village, et reprenant le train-train de ses concitoyens pour renouer avec le difficile métier d’ouvrier. Il put être lui aussi de ces gagne-petit travaillant l’hiver aux glacières lors de la mauvaise saison.

Il se fit aussi berger à l’occasion. C’est en ces hauteurs déshéritées que l’équipe à laquelle il pouvait appartenir, profitait de ses pitreries ou de ses envolées lyriques alors qu’il avait bu un coup de trop. Tant et si bien qu’en cet état, il pouvait s’écrier :

- Je vois les mouches comme des moineaux !

Le soir, pendant la période de guerre tout particulièrement, il se rendait souvent chez ses voisins Golay auxquels il débitait le chapelet de ses souvenirs et de ses considérations sur l’actualité du moment.

On le voyait aussi parfois partir pour Lausanne pour deux ou trois jours où il rendait visite à ses connaissances. Il s'habillait à la mode de chez nous, chapeau melon et cane à convenance !

A son décès, c'est son frère Louis Samuel qui devait procéder à la vente de la maison à ces mêmes voisins Golay.

Son frère Albert-Emile, tout en ne quittant pas le village, devait connaître une carrière à peu près similaire. Des gens qui ne font guère parler d'eux, ou pour que l'on en sourie. Il fut entre autres fonctions employé comme technicien de surface, sous les ordres de Louis Golay, chef-cantonnier.

Venons-en maintenant au souvenir d'un nom bien de chez nous : Cacara ! Il habitait la même maison, homme corpulent fumant la pipe. C'était probablement un Golay, descendant de l'un ou l'autre de ces personnages figurant sur le cadastre de 1872-1875. On voit ainsi à quel point la maison était partagée, une cuisine ici, une chambre là, à côté ou au premier étage, une grosse cheminée, peu de jour, des corridors traversant toute la maison, et naturellement aux hautes époques où les habitants étaient plus nombreux, une promiscuité qu'il valait mieux affronter le cœur en paix que la rage à fleur des lèvres ! Des ces situations parfois si ambiguës et si pénibles, que la fin pouvait non être considérée comme une tragédie, mais bien plutôt comme une pure délivrance !

Castagne fut-il appelé de telle manière parce qu'en son langage imaginé il pouvait peut-être ne pas se lasser de répéter :

- A celui-là, je lui fous une castagne !

Albert Emile décéda le 9 juin 1956 à l'hôpital, au Sentier on l'imagine. Il avait 68 ans. Son frère Gustave, quant à lui, s'en alla sans faire de bruit le 11 novembre 1959. Il avait 74 ans. Lire à son sujet Hébr. 9/37.

Ni l'un ni l'autre ne doivent avoir de tombe au cimetière des Charbonnières. Ils firent dans le modeste jusqu'au bout. Mais il est temps maintenant non seulement de découvrir les quelques documents que l'on a pu collecter sur cette famille, surtout sur ces deux frères, mais aussi de comprendre que nos facéties d'enfant n'étaient pas si innocentes que cela. On espère que de là-haut, ce brave Castagne nous pardonnera !

Là-bas, aux Crettêts, je participai aux menées misérables contre Petit-Gris — appelé ainsi par le cousin Claude qui ne prononçait jamais ce nom-là sans un petit sourire —, plus communément dit Castagne, de son vrai nom Flückiger, à prononcer à la française Flukigre. C'était un pauvre diable d'homme qui vivait dans la maison d'à côté de chez l'oncle Jean. Pour nous enfants, sans passé, nous ne lui connaissions pas d'autre existence que celle-là. Vie de vieux, solitaire, misérable et bafouée, dans un appartement de l'autre siècle sans aucune commodité. Les toilettes, on devrait dire carrément chiottes, étaient encore à l'entrée, dans la remise, faites d'un recoin, d'une porte et d'une simple planche dans laquelle était un trou rond et sous lequel se glissait une cuve de bois à vider de sept en quatorze dans les champs voisins. Ça n'y sentait évidemment pas la rose! Et ce Petit-Gris, que nous nous étions mis à harceler, les adultes n'étant intervenus que sur le tard pour mettre fin à ces parties honteuses, devint le centre de notre passe-temps le plus raffiné, le plus excitant aussi. «On va chez Castagne», disions-nous.

S'y rendait aussitôt la grande bande. Car dans le fond nous n'étions que des lâches et nous avions peur de ce vieillard. Ne disait-on pas d'ailleurs qu'il avait des pistolets, même un flaubert, et qu'il n'hésiterait pas à tirer sur nous? Le plus courageux était celui qui pénétrerait le plus avant dans la maison. Pour la remise, vous auriez eu droit à une palme; pour les escaliers de bois qui conduisaient à l'étage, à la couronne, carrément. Quant à se rendre jusqu'à son logis et frapper à la porte... cela touchait à l'héroïsme.

Donc un héros allait grevater par là-bas jusqu'à ce qu'il se sorte enfin de sa boîte, Castagne, qu'il apparaisse sur le devant de sa maison, furibond, et qu'il nous crie des injures alors que nous nous éparpillions de tous les côtés pour rester à une distance respectable. Là enfin, en sécurité, nous goûtions jusqu'à la quintessence le spectacle de ce petit vieux vibrant de rage qui nous dévidait ses imprécations: «Bande de charognes de gamins que vous êtes, attendez que je vous attrape!» Et il levait sa canne contre nous, impuissant, sans

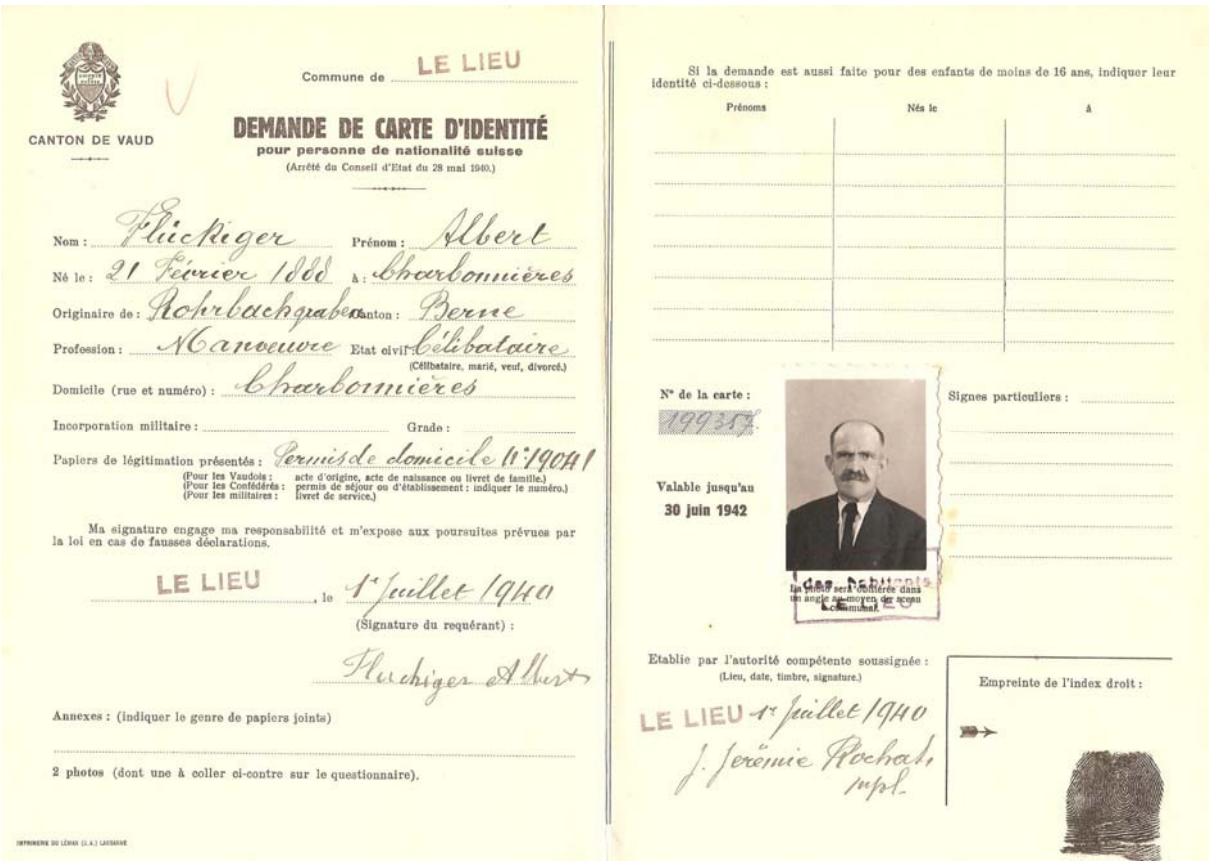


jamais s'éloigner bien loin de sa demeure en laquelle il rentrait bientôt, maugréant, contre nous à coup sûr, peut-être aussi contre l'humanité qui l'avait condamné, lui Flückiger, à une telle fin.

Car cet homme décrépit, jouet de nos équipées sans gloire, avait eu un passé. Mon père m'en parlera plus tard. J'en fus surpris. Je ne reconnaissais pas dans ses propos le Castagne que nous tusonnions. Etre un peu farfelu. Non pas un grand homme, mais un personnage pittoresque qui avait eu sa vie, ses ambitions et même ses rêves de grandeur et de voyage. Mon père l'imitait: «Je ne suis pas d'ici, je pars demain!» Il est vrai qu'il lui arrivait de courir le canton. Il réatterrissait toujours dans son village, aux Charbonnières, dans sa très vieille demeure où il mourra finalement un jour dans l'indifférence. Etre solitaire, associable, aigri. Saurais-je aujourd'hui, s'il était encore là, demander à un tel homme qu'il me raconte ce vieux village que j'aime tant et que je n'aurai jamais fini de connaître?

* * *

R. Rochat, Saveurs d'enfance, 1991.



CANTON DE VAUD

Commune de LE LIEU

**DEMANDE DE CARTE D'IDENTITÉ**
**pour personne de nationalité suisse**
(Arrêté du Conseil d'Etat du 28 mai 1940.)

Nom : Flückiger Prénom : Albert
Né le : 21 Février 1880 à : Charbonnières
Originaire de : Rohrbachgraben Canton : Berne
Profession : Manœuvre Etat civil : Célibataire
(Célibataire, marié, veuf, divorcé.)
Domicile (rue et numéro) : Charbonnières
Incorporation militaire : Grade :
Papiers de légitimation présentés : Permis de domicile N° 19041
(Pour les Vaudois : acte d'origine, acte de naissance ou livret de famille.)
(Pour les Confédérés : permis de séjour ou d'établissement : indiquer le numéro.)
(Pour les militaires : livret de service.)

Ma signature engage ma responsabilité et m'expose aux poursuites prévues par la loi en cas de fausses déclarations.

LE LIEU, le 1er Juillet 1940
(Signature du requérant) :
Flückiger Albert

Annexes : (indiquer le genre de papiers joints)

2 photos (dont une à coller ci-contre sur le questionnaire).

IMPRIMERIE DU LÉMAN (L.A.) LAUSANNE

Si la demande est aussi faite pour des enfants de moins de 16 ans, indiquer leur identité ci-dessous :

| Prénoms | Nés le | à |
|---|---|---|
| | | |

N° de la carte : 199357

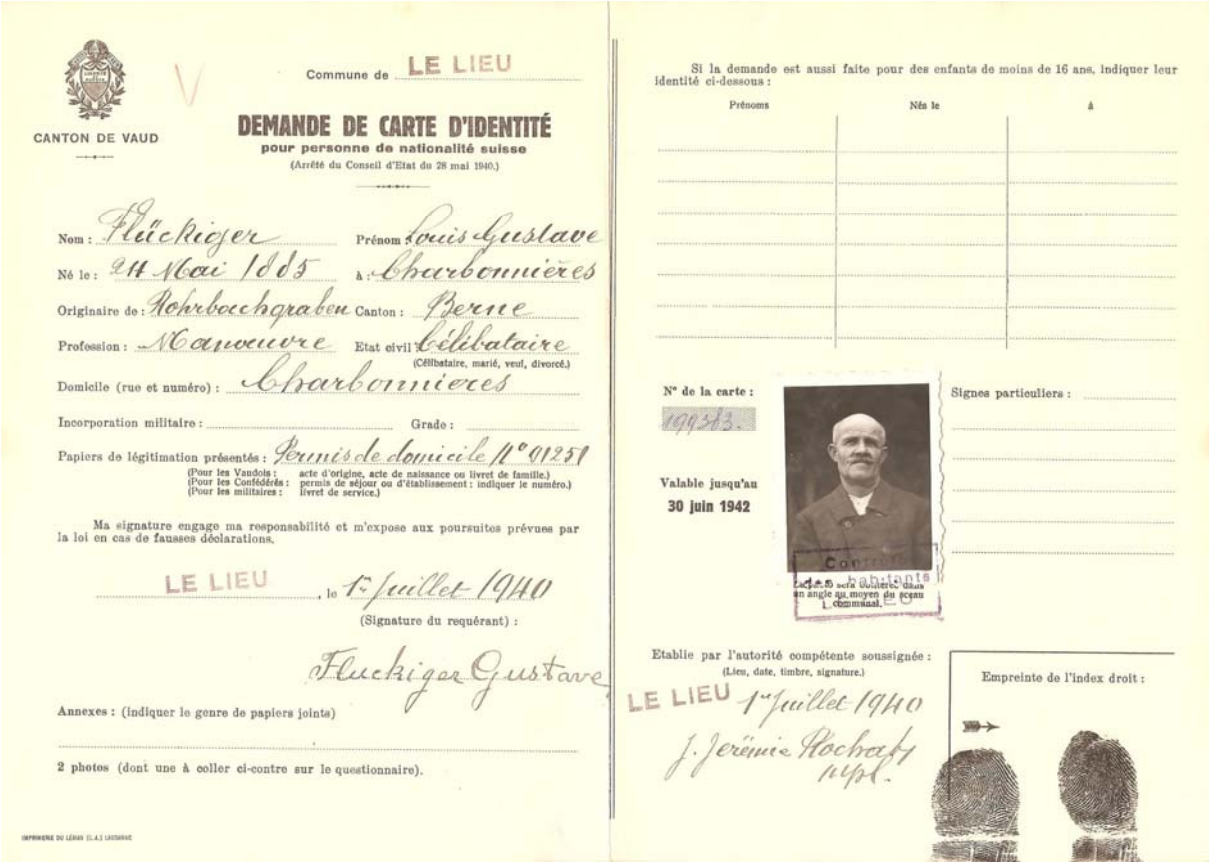
Valable jusqu'au 30 juin 1942

Signes particuliers :

Des Habitants
La photo sera contrôlée dans un angle au moyen du sceau de la commune

Etablie par l'autorité compétente soussignée :
(Lieu, date, timbre, signature.)
LE LIEU 1er Juillet 1940
J. Jérémie Rochat
mpl.

Empreinte de l'index droit :



CANTON DE VAUD

Commune de LE LIEU

**DEMANDE DE CARTE D'IDENTITÉ**
**pour personne de nationalité suisse**
(Arrêté du Conseil d'Etat du 28 mai 1940.)

Nom : Flückiger Prénom : Louis Gustave
Né le : 24 Mai 1885 à : Charbonnières
Originaire de : Rohrbachgraben Canton : Berne
Profession : Manœuvre Etat civil : Célibataire
(Célibataire, marié, veuf, divorcé.)
Domicile (rue et numéro) : Charbonnières
Incorporation militaire : Grade :
Papiers de légitimation présentés : Permis de domicile N° 01251
(Pour les Vaudois : acte d'origine, acte de naissance ou livret de famille.)
(Pour les Confédérés : permis de séjour ou d'établissement : indiquer le numéro.)
(Pour les militaires : livret de service.)

Ma signature engage ma responsabilité et m'expose aux poursuites prévues par la loi en cas de fausses déclarations.

LE LIEU, le 1er Juillet 1940
(Signature du requérant) :
Flückiger Gustave

Annexes : (indiquer le genre de papiers joints)

2 photos (dont une à coller ci-contre sur le questionnaire).

IMPRIMERIE DU LÉMAN (S.A.) LAUSANNE

Si la demande est aussi faite pour des enfants de moins de 16 ans, indiquer leur identité ci-dessous :

| Prénoms | Nés le | à |
|---|---|---|
| | | |

N° de la carte : 199313

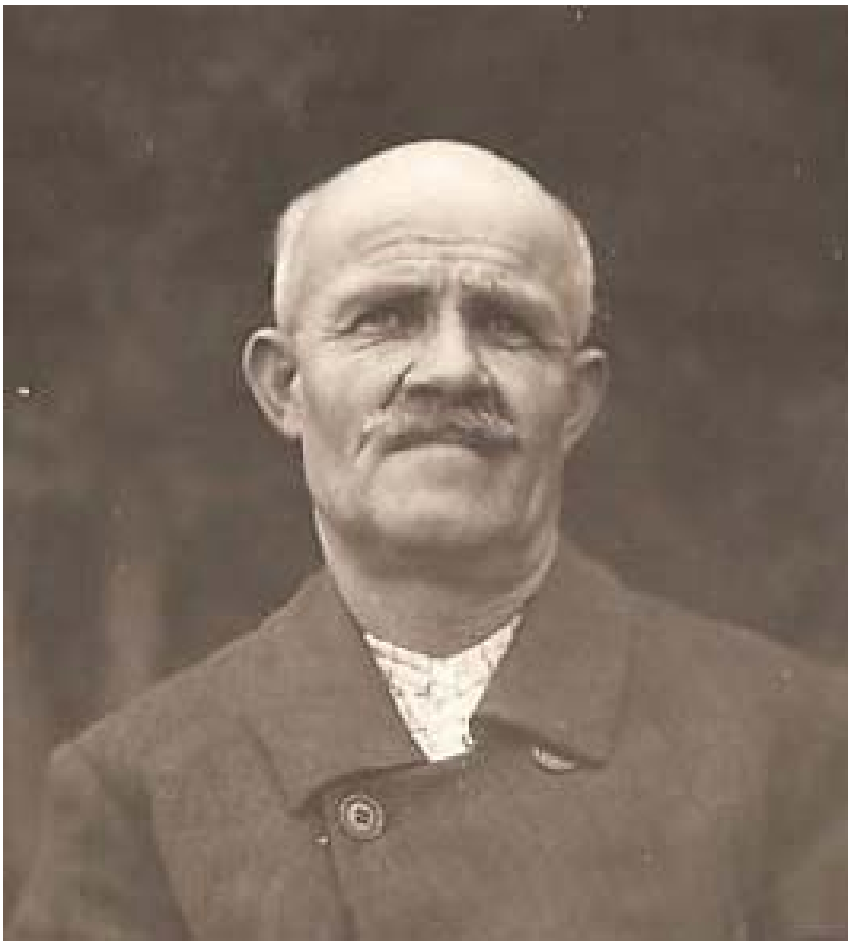
Valable jusqu'au
**30 juin 1942**

Signes particuliers :

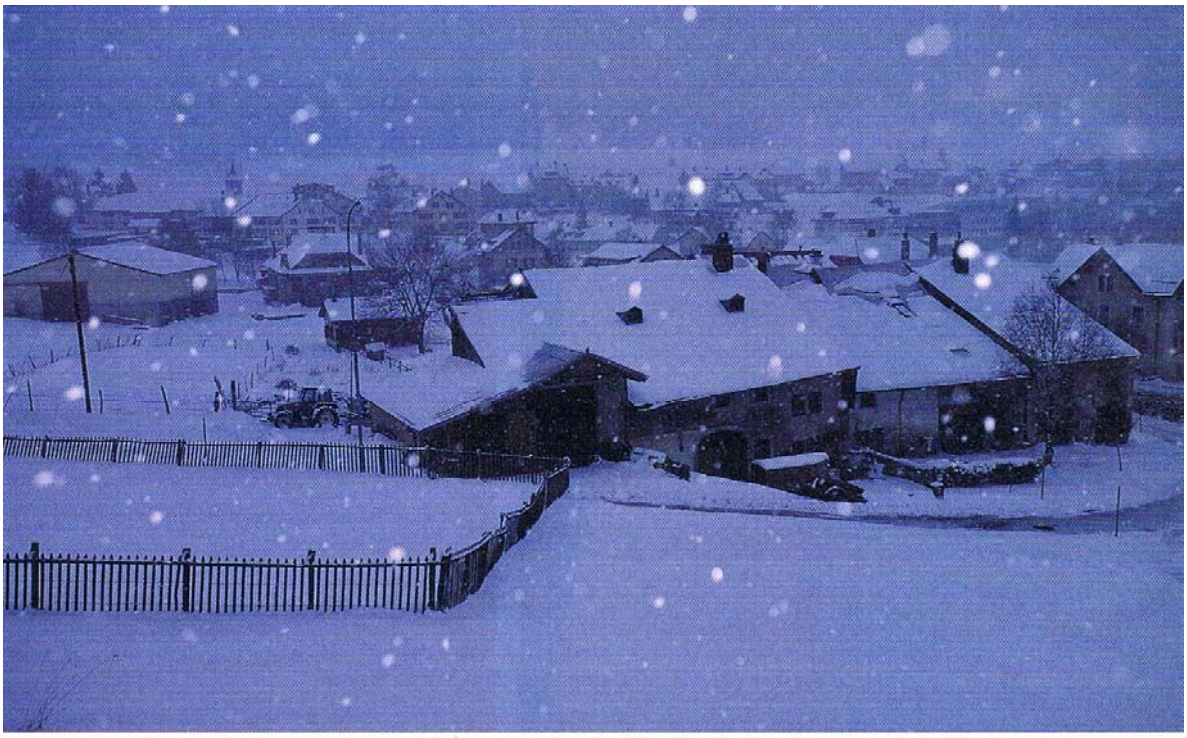
Contrôle des habitants
Les 5 doits sont collés dans un angle au moyen du sceau communal.

Etablie par l'autorité compétente soussignée :
(Lieu, date, timbre, signature.)
LE LIEU 1er Juillet 1940
J. Jérémie Rochat
Mpl.

Empreinte de l'index droit :



Le voisinage Golay. Ci-dessus, photo Daniel Aubert, le Brassus, ci-dessous, photo Patricia Laguerre, Lausanne.



Le village des Charbonnières s'endort sous un manteau de neige.